La Francophonie, la Culture et le Colonialisme : Approche postcolonial à la Littérature Marocaine d'Expression Française

Adel FARTAKH
afartakh@hotmail.com
Département Techniques de Management, Laboratoire LAREMO,
Université Hassan II, École Supérieure de Technologie, Casablanca (Maroc)
Lhoussain SIMOUR
simour2@hotmail.com
Département Techniques de Management, Laboratoire LAREMO,
Université Hassan II, École Supérieure de Technologie, Casablanca (Maroc)

Abstract: The francophone Maghrebine literature is part of a complex historical juncture, which makes it difficult to define properly. French colonization led many North African writers to reflect on issues about cultural identity in crisis and on cultural encounters initiated by the French colonizing processes. This cultural contact, however, gave rise to a diversity of literary production whereby the cultures of the region oriented, and in times disoriented, the works of these writers.

This paper attempts to rethink the North African literature, including Morocco, inscribed within the colonial turn initiated by the French civilizing mission. We propose to demonstrate, through a multidisciplinary study, the historical context from which this literature emerged, we also propose to reflect on some aspects and recurring themes in cultural encounters in the Maghreb, especially the choice of the language of the colonizer by these authors to shed light on the culture of origins.

Keywords: *literature, Maghreb, francophonie, postcolonialism, Morocco, civilizing mission.*

Les rapports entre le Maroc et le monde de la francophonie parviennent de loin dans l'histoire. Si on remonte vers le 16e siècle, par exemple, on constate que les relations Franco-Marocaines se sont intensifiées à travers des échanges commerciaux et des relations diplomatiques et politiques. Depuis ce temps-là, le

BDD-A26051 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:30:41 UTC)

Maroc est devenu très actif dans l'imaginaire et la littérature française comme le démontre, par exemple, les œuvres des grands écrivains et des peintres français. Par la suite, l'instauration du système préfectorale français au Maroc à partir des premières décennies du 20e siècle, notamment en 1912, va constituer un tournant décisif dans les relations économiques, politiques et culturelles Maroco-Françaises. Ce tournant historique a eu sans doute un impact néfaste et des traces profondes sur la culture et la littérature marocaines et maghrébines, en général. Avant d'entamer notre sujet, il est particulièrement important de mener une réflexion sur un nombre de points relatifs à la dichotomie de l'imaginaire entre l'Orient et l'Occident, telle qu'elle est formulée par Edward Said dans son ouvrage *L'Orientalisme : L'Orient Crée par l'Occident* (1978).

Durant la période précoloniale, voir même coloniale et postcoloniale, des écrivais français ont écrit sur le Maroc. L'intérêt de ces textes réside dans l'ensemble des descriptions, des témoignages, et des représentations que ces écrivais étrangers à la culture marocaine nous livrent sur leurs interactions avec les Marocains et leur culture. Ces écritures orientalistes nous donnent aussi une image des préjugées émanant d'une perspective de relations de force dont l'autre devient un objet de description et de contemplation. Cette stratégie qui gouvernait ces textes est ce qu'Edward Said appelle « la localisation stratégique », une façon de décrire la position de l'auteur d'un texte par rapport aux matériaux orientaux visés.

En fait, l'identité nord-africaine, ainsi que l'histoire des pays du Maghreb, a été minutieusement manipulée par le discours colonial européen depuis l'ère de la mission civilisatrice. En fait, de « fausses représentations ont caractérisé l'image du colonisé dans les archives de l'histoire de l'Ouest » (Valerie Orlando, 1997 : 97). Ces représentations, ainsi que l'ensemble des images, de métaphores textuelles et de symboles ont été jugées nécessaires pour assurer le maintien et la promotion des relations binaires entre « le moi » et « l'autre ». Cette division binaire, de même, a renforcé la continuité de fantasmes et désirs qui ont été manipulés pour promouvoir l'idée de l'Orient comme un espace de despotisme, de faiblesse, de soumission et de servitude. D'après Edward Said,

> « on peut décrire et analyser l'orientalisme comme l'institution globale qui traite de l'Orient, qui en traite par des déclarations, des prises de position, des descriptions, un enseignement, une administration, un gouvernement : bref, l'orientalisme est un style occidental de domination, de restructuration et d'autorité sur l'Orient… Bien plus, l'orientalisme a une telle position d'autorité que je crois que personne ne peut écrire, penser, agir en rapport avec l'Orient sans tenir compte des limites imposées par l'orientalisme à la pensée et à l'action. Bref, à cause de l'orientalisme, l'Orient n'a jamais été, et n'est pas un sujet de réflexion ou d'action libre. » (Edward Said, 1980 : 15)

L'idée de la littérature Maghrébine dans son orientation francophone est un sujet qui a été déjà traité et exhaussé par les chercheurs du monde entier.

BDD-A26051 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:30:41 UTC)

Néanmoins, ce sujet reste toujours d'une importance vitale vu la richesse de ses thèmes qui ne cessent pas de susciter l'intérêt des lecteurs et des critiques. L'expérience coloniale au Maroc est aussi un aspect académique qui suscite des débats d'ordre culturels intéressants. Notre contribution tente de repenser la littérature maghrébine, notamment marocaine, inscrite dans le tournant colonial issu de la mission civilisatrice française. Nous proposons de démontrer, à travers une étude multidisciplinaire, le contexte historique dont est issue cette littérature, et nous proposons aussi de réfléchir sur quelques aspects et thèmes récurrentes dans ce contact de cultures, surtout le choix de la langue du colonisateur par ces auteurs afin de mettre la lumière sur la culture d'origine.

Les pionniers de cette littérature au Maroc, à savoir Chraibi, Sefrioui, Laabi, Khatibi, Khair-Eddine, Tahar Ben Jelloun, et bien entendu d'autres de renommée nationale et internationale, traitent des thèmes majeurs qui reflètent la réalité marocaine dans son contact interculturel avec le colonisateur, notamment la crise d'identité culturelle et nationale, le conflit émanant des contacts entre civilisations, l'opulence de la religion et la condition de la femme, tout en présentant aux lecteurs leurs perspective critique envers les sociétés colonisatrices et colonisées. Abdellah Alaoui Mdaghri affirme que:

> « Le romancier, comme tout écrivain marocain d'expression française, est au moins bilingue: la langue d'écriture lui sert avant tout à exprimer la pluridimensionalité de son héritage culturel et linguistique. La vision de soi et du monde qu'il traduit en langue française passe par le filtre des langues qu'il a apprises : vernaculaires (arabe parlé ou berbère) ou véhiculaires (arabe classique, français, espagnol, anglais). Ces deux types de langues sont à différents degrés, et selon les écrivains, des langues référentiaires servant à exprimer l'héritage culturel et littéraire, écrit et oral. La pluralité linguistique n'a pas toujours été vécue dans l'harmonie et la sérénité, vu le statut inégal des langues au Maroc [2]: le conflit se traduit historiquement par différentes attitudes de l'écrivain, et esthétiquement, par diverses stratégies d'écriture. »[1]

La littérature maghrébine d'expression française est une conséquence directe de l'expérience coloniale au Maroc. Comme son nom l'indique, cette littérature se compose de mot « Maghreb » et de « langue française » ; deux pôles culturels qui se rencontrent, se collationnent et s'enrichissent l'un l'autre dans une asymétrie de relations. L'expérience coloniale dans les pays du Maghreb a laissé des cicatrices certes, mais aussi, et avec de degrés variés, des opportunités d'ouverture sur l'autre, des lieux de mémoire, et des métissages culturels. La littérature issue de cette expérience de colonisation dans les pays Maghrébins incorpore souvent un monde imaginaire pluriel dont deux cultures, deux univers étroits, sont mutuellement reliés par un style d'écriture. Le pays

[1] Abdellah Aaloui Mdaghri, « le Roman Marocain d'expression Française », http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/MarocMdarhri.htm

BDD-A26051 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:30:41 UTC)

d'origine des écrivains maghrébins reste un lieu de dissémination de traditions et de coutumes de soi et un espace riche de moments de faiblesses, d'événements, de désir et de fantasmes.

Du point de vue historique, c'est à partir des années quarante du vingtième siècle qu'on a commencé à parler d'une littérature maghrébine d'expression française. À cette époque déjà, trois orientations textuelles dans leur perméabilité littéraires commencèrent à se distinguer. Des littératures enracinées dans les cultures nationales des pays colonisés ayant choisi de rester fidèle à la langue maternelle, tout en échappant à l'influence imposée par la langue française ; des textes littéraires ayant comme sujet fondamentale le Maghreb, écrits par des Français pour le public de la métropole ; et enfin, une littérature maghrébine d'expression française qui a survécu à l'Arabisation, produite par des écrivains d'origine maghrébine appartenant à l'un des pays francophones nord-africains, à savoir le Maroc, la Tunisie, ou l'Algérie. Au début, ce genre de littérature a ciblé le public français pour l'inciter à voir la bonne cause des combats pour l'indépendance et la libération de ces pays. Après, cette même écriture, dans ces phases ultérieures, visait un public maghrébin dans une optique d'installer un nouveau dialogue intellectuel, culturel et interculturel entre les deux espaces de la Méditerranée.

Si on essaye quand même de déterminer les orientations de ces écrivains maghrébins d'expression française, on trouve que les fondateurs de cette littérature ont adopté ce que Khatibi a appelé « une double critique », une réflexion étroite sur la société d'origine, avec ses aspirations camouflées par une prise de conscience identitaire tout en évoquant la problématique de l'appartenance à une double culture. Avec les générations des années soixante-dix, on constate une écriture violente et engagée avec la deuxième vague d'auteurs maghrébins ; une écriture qui s'est penchée sur les mêmes thèmes initiés par leurs prédécesseurs tels que Chraibi, Sefrioui dans le contexte marocain. Cette génération dont figurent Abdelkbir Khatibi, Mohamed Khair-Eddine, Abdelatif Laabi, Tahar Ben Jelloun, ont tous vécu de près les dilemmes de la société marocaine postcoloniale. Cette génération d'auteurs marocains d'expression française est plus engagée dans la réalité politique et sociale du pays. Leurs écritures reflètent un regard conscient et éveillé sur la complexité des réalités de la société dans ses relations multiples, complexes et mouvementées avec l'Occident, y compris la France et la langue française. Cette génération d'écrivains marocains et maghrébins se focalise sur l'individu et sa place dans une société multiple et diversifiée.

Avec les vagues d'immigration que connaissent les terres d'accueil, la France en occurrence pour les maghrébins ou ailleurs, une autre génération d'écrivains assurera une continuité de la littérature maghrébine d'expression française à partir des centres des métropoles de l'Occident. Des écrivains d'origine maghrébine nés ou installés depuis leur enfance en France, commencent à écrire en langue française ; une écriture hybride qui décortique

BDD-A26051 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:30:41 UTC)

les rapports complexes vis à vis de la terre d'accueil, sa culture et sa langue. Sans oublier, par ailleurs, qu'une littérature féminine d'expression française va voir le jour pour parler des souffrances, des aspirations et des rêves des femmes dans les pays du Maghreb. Fatima Mernissi du Maroc et Assia Djebar de l'Algérie, par exemple, sont des pionnières de cette littérature qui présente des personnages tourmentés et troublés liberté et les traditions de la société.

La question qui est souvent posée est pourquoi ces écrivains n'écrivent-ils pas en utilisant la langue maternelle ? Cette question est généralement posée concernant la littérature maghrébine francophone. Est-ce que les représentations des pays et des gens, des types et des scènes, du Maghreb sont fiables et authentiques lorsque ces écrivains utilisent la langue du colonisateur ? N'est-il pas une preuve de trahison à la culture d'origine? Ce déplacement linguistique a toujours suscité un débat intellectuel considérable. Bien entendu, beaucoup d'interprétations ont été données, et on peut dire que peut être ce ne sont pas eux qui ont choisi cette langue, mais c'est la langue qui les a choisi. Ce qui est certain c'est que les auteurs maghrébins sont déchainés entre deux registres linguistiques, la langue ancestrale et la langue imposée par le système éducatif et par les nouvelles structures des relations de forces.

Cependant, une problématique devient importante quant à l'utilisation du français comme langue d'écriture chez les auteurs du Maghreb. Les représentations textuelles des œuvres des maghrébins résultent souvent en contre-effets en ce qui concerne la construction de l'identité d'origine. Si ces textes tentent de défaire le modèle canonique occidental, vulnérable à la tradition orientaliste classique de la représentation de l'Autre, nous croyons que ces auteurs tombent parfois dans le piège d'être immergés idéologiquement dans l'approche des écrivains orientalistes qui nous offrent une perspective exotique des types et des scènes.

Bibliographie :

ARNAUD, Jacqueline (1986), *La littérature maghrébine de langue française. 1) Origines et perspectives. 2) Le cas de Kateb Yacine*. (2 vol.). Paris, Publisud.

CHEVRIER, Jacques (1988), *Anthologie africaine d'expression francaise*. Volume 1: le roman et la nouvelle.- PARIS CEDEX 06, Hatier.

MDAGHRI Abdellah Aaloui, « le Roman Marocain d'expression Française », http://www.limag.refer.org/Textes/Manuref/MarocMdarhri.htm.

MOUZOUNI, Lahsen (1987), *Le roman marocain de langue française*, Paris, Publisud.

ORLANDO, Valerie (1997), "Who's covering who in the Postmodern 90s? subverting the Orientalist image in the contemporary North African francophone text", in *Romance Languages Annual VIII*.

SAID, Edward (1980), *L'Orientalisme : L'Orient Crée par l'Occident,* traduit par Catherine Malamoud, Paris, Seuil.

BDD-A26051 © 2017 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 05:30:41 UTC)